Rédaction · Administration Publicité
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RICHELIEU 81-55, 56, 57, 58
Adresse télégraphique : PARISPRES-PARIS
Les petites annonces sont reçues au bureau du journal tous les jours, sauf samedi après-midi, dimanche et fêtes, de 9 h. à midi et de 14 h. à 18 h.

Tarif des abonnements
3 mois 150 fr.
6 mois. 300 fr.
1 an . . 500 fr.
C/c 4154-31 Paris
Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois
2 Francs

Paris-presse
DERNIERES NOUVELLES DU MONDE

DIMANCHE 28 Octobre et LUNDI 29 Octobre
Saint-NARCISSE Saint-SIMON
2e ANNEE
N° 300

LE TEMPS QU'IL FERA

AUJOURD'HUI : Ciel nuageux avec belles éclaircies. Vent ouest assez fort. Température sans changement.

DEMAIN : Averses et éclaircies. Vent d'ouest modéré. Température en baisse de 4 à 6 degrés.

DERNIÈRE ÉDITION

TRUMAN définit

les 12 commandements de la politique étrangère des États-Unis

NEW-YORK, 27 octobre.

A bord du nouveau porte-avions géant « Franklin-Roosevelt », le président Truman a fait, à l'occasion de l'inauguration de la « Journée de la Marine », un discours qui est le plus important qu'il ait jamais prononcé depuis son accession à la présidence des Etats-Unis. Ce discours définit comme suit les douze commandements de la politique étrangère des Etats-Unis :

1° Les U.S.A. ne rechercheront aucune expansion territoriale ni d'avantages personnels. De même, l'Amérique s'engage à ne préparer aucun plan d'agression contre d'autres Etats, petits ou grands.

2° Les U.S.A. ont foi dans le retour d'un gouvernement autonome pour tous les peuples qui en ont été privés par la force.

3° Ils s'engagent à ne donner aucune approbation aux échanges territoriaux, en aucune partie amie du monde, à moins qu'ils ne soient en accord avec les aspirations des peuples en cause.

4° Les peuples, tant en Europe qu'en Asie ou en Afrique, qui ont préparé leur autonomie, auront le droit de choisir la forme de leur gouvernement en toute liberté et sans aucune contrainte étrangère.

5° En accord avec les Alliés de cette guerre, les Etats-Unis aideront les gouvernements démocratiques. Ils tenteront, par tous les moyens, de supprimer toute éventualité d'agression nazie, fasciste ou militaire ;

6° Les Etats-Unis refuseront de reconnaître les gouvernements imposés à n'importe quelle nation par la force ou par la violence. Dans le cas où il serait impossible d'appliquer cette clause, les Etats-Unis ne reconnaîtraient pas ces gouvernements ;

7° Tous les océans et voies fluviales et maritimes qui traversent plusieurs pays seront libres pour tous les pays ;

8° Tous les Etats qui seront membres de l'organisation des Nations Unies auront accès aux sources de matières premières et aux échanges commerciaux avec le monde entier ;

9° Les Etats étrangers de l'hémisphère européen doivent travailler ensemble en bon voisinage, en vue de résoudre les problèmes communs ;

10° Une collaboration économique entre toutes les nations, grandes ou petites, est essentielle pour les conditions de vie mondiales et l'établissement de la liberté ;

11° Les U.S.A. continueront d'être les guides pour les autres nations dans la vie spirituelle et seront leur exemple comme gouvernement démocratique ;

12° Les Etats-Unis sont convaincus que la paix sera sauvegardée par l'organisation des Nations Unies comprenant toutes les nations pacifiques qui veulent se grouper pour employer la force, si besoin est, contre tout agresseur.

Le président Truman a déclaré que ces douze points constituaient la ligne de conduite de politique étrangère du gouvernement des Etats-Unis.

- Aucune expansion territoriale et aucun plan d'agression ;
- Pas d'échanges territoriaux sans accord commun ;
- Aide aux gouvernements démocratiques;
- Refus de reconnaître des gouvernements imposés par la force ;
- Suppression de toute éventualité d'agression fasciste ou militaire ;
- Accès pour tous aux matières premières ;
- Politique de bon voisinage en Europe.

Le maintien d'une armée permanente

En réponse à ceux qui avaient formulé des critiques contre le maintien d'une force armée permanente aux Etats-Unis, le président a répondu :

(Suite en page 2)

Le général Clark, actuellement l'hôte de Paris, a été accueilli par le général de Gaulle, puis par le général Juin, qui a donné une réception en son honneur à l'hôtel Continental. Dans l'après-midi, il visitait l'Hôtel des Invalides et le Tombeau de Napoléon, et devait enfin être reçu à 17 heures à l'Hôtel de Ville. Mais la première visite officielle du commandant en chef des troupes américaines en Autriche a été pour l'Arc de Triomphe. On le voit ici signant le livre d'or au cours de cette visite.

Les Etats-Unis se réservent le droit de « surveiller » les affaires d'Argentine

BUENOS-AIRES, 27 octobre. — Le chargé d'affaires des Etats-Unis en Argentine a convoqué les correspondants des journaux américains afin de donner lecture d'une déclaration destinée à définir la politique américaine vis-à-vis de l'Argentine.

Il est précisé, dans cette déclaration, que bien que le gouvernement entende s'abstenir d'intervenir dans les affaires intérieures des autres pays, il considère que la menace nazie qui subsiste en Argentine n'est pas du tout une affaire intérieure, mais intéresse l'ensemble du monde, ainsi que l'a expressément prévu la conférence panaméricaine de Mexico.

D'accord avec les chefs de tous les partis, le gouvernement argentin a décidé d'avancer la date des élections générales et de la fixer au 3 février 1946 au lieu du 7 avril.

Un accord de principe entre l'U.R.S.S. et les U.S.A. sur la commission de contrôle au Japon

WASHINGTON, 27 octobre. — Un accord de principe sur la création de la commission de contrôle interalliée au Japon sous la présidence américaine, semble réalisé entre les gouvernements des Etats-Unis et de l'U.R.S.S.

Les points de vue américain et russe se sont rapprochés sensiblement au cours des récents échanges diplomatiques sur la question vitale du contrôle du Japon. La commission se réunira le 30 octobre à Washington quoi qu'il arrive.

La correspondance privée Hitler-Mussolini (IV)

LA FRANCE EST BATTUE. L'ARMISTICE DE COMPIEGNE A ETE SIGNE PAR LES REPRESENTANTS DE PETAIN. LE DUCE, INSATIABLE, VEUT TOUT DE SUITE PASSER A L'ETAPE SUIVANTE : LA DESTRUCTION DE L'ANGLETERRE

HITLER REFUSE...

Le Duce ne débarquera pas en Angleterre...

Rome, 26 juin 1940.

« Führer,

MAINTENANT que le temps est venu de battre l'Angleterre je vous rappelle ce que je vous ai dit à Munich au sujet de la participation directe de l'Italie à l'assaut de l'Ile. Je suis prêt à y prendre part avec des forces terrestres et aériennes, et vous savez combien je le désire. Je vous prie de me répondre afin que je puisse passer à la phase d'exécution.

» En attendant ce jour, je vous envoie mes salutations de camarade. »

MUSSOLINI.

[La réponse du Führer n'a pas dû être enthousiaste. Hitler veut être le seul vainqueur de la guerre. Il repousse l'offre de Mussolini et, pour le consoler, lui donne en cadeau... un wagon !]

« Je n'insiste pas... »

ROME, 17 juillet 1940.

« Führer,

» Permettez-moi, d'abord, de vous remercier pour le cadeau que vous avez bien voulu me faire, d'un wagon équipé contre les attaques aériennes. J'apprécie votre geste, dans toute sa signification de complète camaraderie. Dès que j'aurai un peu de temps à moi, j'irai le visiter et je ferai tirer le canon.

» Je comprends parfaitement ce que vous m'écrivez au sujet de mon offre d'envoyer des unités italiennes participer aux débarquements en Angleterre. Dans ma pensée, cette participation avait surtout une valeur symbolique, en démontrant notre camaraderie dans le combat. Ce que vous m'en dites, néanmoins, est plus que suffisant et je n'insisterai pas davantage, puisque, combattant dans des secteurs différents, nous atteignons le même objectif. Si vous voyez la possibilité d'une participation directe de l'aviation italienne, je vous prie de me le dire. Nous avons, maintenant, des groupes de nouveaux avions qui sont très puissants et très rapides.

» Nous avons complété nos préparations pour une attaque de grande envergure sur l'Egypte. Pour atteindre Alexandrie, il est nécessaire de traverser un véritable désert sur 600 kilomètres, à une saison où le thermomètre atteint 55 degrés à l'ombre. Cette chaleur a affaibli les unités britanniques qui ne peuvent pas supporter de telles températures. J'espère lancer mon offensive à la même date que vos débarquements amphibies en Angleterre.

Dire la vérité...

» Les 9, 10, 11 et 12 de ce mois, la flotte anglaise dans la Méditerranée a été sérieurement touchée. Les démentis de l'Amirauté britannique sont simplement grotesques. Je n'ai pas besoin de vous dire que les communiqués italiens disent la vérité, même quand ce n'est pas absolument nécessaire.

» Votre ambassadeur à Rome doit vous avoir communiqué ma complète approbation de votre lettre au roi Carol. S'il est intelligent, il ne perdra pas l'opportunité d'arriver à un compromis que Teleki lui-même désire.

» Ici, nous suivons avec une grande attention la politique française qui n'est pas très claire, surtout dans les colonies.

» Mais ce qui importe réellement c'est de porter un coup décisif à la Grande-Bretagne. La révolution triomphera, je n'en ai aucun doute, malgré tout ce qui pourrait entamer ma foi.

» Acceptez, Führer, mes sentiments d'amitié et de camaraderie. »

MUSSOLINI.

[Le « blitzkrieg » aérien contre l'Angleterre est commencé. Mussolini, de son côté, prépare une offensive depuis la Libye.]

600 MILLIONS soustraits au Trésor

par des opérations frauduleuses sur les titres de rente

15 ARRESTATIONS DANS LES MILIEUX FINANCIERS

UN nouveau scandale financier vient d'être découvert par les services de la brigade financière de la Police judiciaire, que dirige le commissaire Perez.

Il ne s'agit pas, cette fois, de trafic sur les devises, comme dans l'affaire qui amena l'arrestation de Wheeler, commis principal de la Compagnie des agents de change, mais d'opérations frauduleuses sur les titres de rente. On chiffre dès à présent à 600 millions le préjudice subi par le Trésor à la suite de rentrées massives, à la Caisse des dépôts et consignations, de titres de rente perpétuelle 3 0/0, d'emprunt de la Libération et de toute autre valeur d'Etat.

Jusqu'à présent, quinze personnes ont déjà été arrêtées dont le fondé de pouvoir de l'agent de change Juillard, installé 27, rue Thérèse. On prévoit d'autres arrestations. D'importantes personnalités des milieux de la Bourse seraient compromises.

Le mécanisme de l'escroquerie

Cette vaste escroquerie, qui ne pouvait s'accomplir qu'avec la complicité de certains milieux financiers, revêtait la forme d'un processus assez simple.

Certains financiers peu scrupuleux falsaient acheter en sous-main et hors cote les valeurs énoncées ci-dessus à des particuliers qui, désirant camoufler leurs bénéfices illicites, avaient placé des capitaux importants dans l'achat de fonds d'Etat ou d'emprunts. L'échange des billets étant terminé, ils crurent le moment propice pour récupérer les millions indûment gagnés. Ils s'en ouvrirent à des agents de change qui, trouvant là matière à bénéfice, acceptèrent, à condition de réaliser un bénéfice de 4 à 5 0/0, parfois même davantage.

C'est ainsi que la Rente perpétuelle 3 0/0, cotée à 102, était achetée à 90 francs. Comme ces transactions portaient sur plusieurs centaines de milliers de francs et même de millions, le bénéfice réalisé était énorme. Ces valeurs étaient mises en circulation à la cotation normale et présentées au remboursement. C'est devant l'afflux de ces remboursements que la Caisse des dépôts et consignations flaira l'affaire et chargea la police judiciaire d'une enquête, laquelle, ouverte depuis trois semaines, n'est pas entièrement terminée.

C'est M. Piton, juge d'instruction, qui est chargé de l'affaire.

Le général de Gaulle a visité ce matin, au Grand Palais, l'Exposition de la France d'outremer et de la guerre.

On le voit ci-dessus apposant sa signature sur un livre à la gloire de nos possessions, que lui présente une jeune fille.

"Franco quittera le pouvoir à l'heure qu'il choisira pas avant"

prédit Serrano Suner à Paris-presse

(III)

(De notre envoyé spécial Charles FAVREL)

LISBONNE, 27 octobre (par câble).

APRES m'avoir exposé les péripéties de son entrevue avec Hitler, Serrano Suner a conclu :

« Cette entrevue de Berchtesgaden aura été, pour la résistance diplomatique espagnole, au regard des prétentions hitlériennes, l'instant le plus délicat et le plus dramatique. Et cependant, ni l'Espagne ni l'Egypte ne devaient être envahies !

» Hitler fut surpris par le débarquement des Alliés en Afrique du Nord, poursuit l'ancien chef de la Phalange. Il ne le croyait pas possible et, quand il eut lieu, il était trop tard pour l'empêcher en partant de l'Espagne. Seule une action militaire était réalisable du côté de Tunis, et elle fut aussitôt tentée.

— A partir de cette date, faisons-nous remarquer, la victoire avait changé de camp...

— Pardon, interrompt Serrano Suner. La chose n'était pas encore courue. J'étais très renseigné sur les armes secrètes allemandes et j'ai cru longtemps à un renversement de la situation. J'étais informé des expériences qui devaient mener aux V-1 et V-2. Je savais aussi que d'éminents savants d'outre-Rhin étudiaient l'utilisation de l'énergie nucléaire. Ils étaient sur la piste de la bombe atomique et je pensais qu'ils aboutiraient. Ce que j'ignorais, c'est que les Alliés travaillaient la question de leur côté et que non seulement ils distanceraient leur adversaire, mais encore qu'ils parviendraient, par un raid fameux, à stopper ses recherches.

Histoire d'une signature...

— Et parce que vous croyiez encore à la victoire allemande, en avril 1941 vous avez signé, après un échange de vues avec le comte Ciano, l'adhésion de l'Espagne au pacte tripartite...

Au ton dont nous avons prononcé cette phrase, Serrano Suner ne comprend pas très bien s'il s'agit d'une question ou d'une constatation. Nous le sentons hésiter entre démentir et se taire. Finalement, il affirme :

— Jamais l'Espagne n'a adhéré au pacte tripartite.

— L'Espagne, non, mais vous avez bien signé, vous, un accord préliminaire, une manière de consentement de principe qui préparait la signature officielle des chefs de gouvernements ?

En insistant ainsi sur un épisode diplomatique qui, pour être secret n'en a pas moins transpiré, nous savons que nous allons au-devant d'une négation véhémente. Avouer serait, en effet, reconnaître que le jeu de la politique espagnole fut d'engager très avant le ministère des Affaires étrangères, pour permettre à Franco de gagner du temps. Serrano Suner réplique donc avec force :

— Rien, jamais, n'a été conclu ni signé par Franco. J'ai seulement moi-même signé officiellement le renouvellement du pacte antikomintern qui était arrivé à expiration. C'est en exécution de ce pacte et non par adhésion à l'accord tripartite que l'Espagne a mis sur pied la Division Bleue destinée à combattre les bolcheviks.

L'Espagne et le communisme

» Le communisme, poursuit Suner, a toujours été la bête noire de l'Espagne nationaliste. C'est le communisme qui nous a fait aller au fascisme : car le régime franquiste se voyait interdire toute formule démocratique à l'heure où la démocratie venait de conduire la nation à l'anarchie des hordes rouges.

» Aujourd'hui encore, la question russe domine la politique du pays, sous son double aspect communiste et impérialiste. Je pense que les spécialistes des questions internationales sont maintenant fixés : la Russie, incorporée par les nécessités de la lutte antihitlérienne dans la croisade démocratique, n'est pas et n'a jamais été un Etat démocratique. Elle demeure un Etat totalitaire dont les appétits politiques et territoriaux sont immenses. Le communisme n'est qu'un masque d'exportation d'une hégémonie asiatique qui menace le statut et l'équilibre européens.

» Le communisme prépare les voies d'accès, établit les plates-formes d'appui. Mais le règne futur promis aux masses n'est pas le triomphe d'une idéologie sociale. C'est la mainmise impériale de Moscou sur le monde.

» Ne vous y trompez pas, insiste l'ancien ami de Hitler, qui reprend tous les thèmes antisoviétiques de la propagande allemande, le communisme en Espagne c'est l'arrivée des Asiates sur le rivage atlantique. Le guerre civile espagnole l'a montré et Hitler l'avait parfaitement compris. Ce n'est pas pour nos beaux yeux qu'il nous a donné son aide : c'est parce qu'avant d'attaquer son rival soviétique sur ses positions de l'Est, il fallait l'empêcher d'établir à l'Ouest, un Gibraltar à sa mesure.

Et Suner insiste encore en disant :

— Je ne connais pas Staline. Je pense qu'il est intelligent. Il devrait alors limiter son occupation victorieuse à l'organisation des pays balkaniques et les Etats baltes, au sein d'une Europe nouvelle dégagée des zones d'influence. Mais si, étant intelligent, il est atteint par ce genre de folie qui fit croire à Hitler qu'un peuple peut asservir tous les autres pour dominer le monde, alors tôt ou tard, il donnera l'ordre à l'Armée Rouge de marcher vers l'Occident. Ce jour-là, l'Europe sera reconnaissante à l'Espagne de n'avoir pas permis que notre continent fût « frappé dans le dos ».

(Suite en page 2)

L'orgueil français...

Rome, 27 août 1940.

« Führer,

» En vue des futures opérations, je voudrais insister, une fois de plus, sur le fait qu'il n'y a aucun changement dans les plans dont nous avons convenu, en ce qui concerne le bassin du Danube et les Balkans : cette région doit être tenue hors du conflit. Les mesures militaires que nous avons prises sur les frontières grecque et yougoslave ont le caractère de simples précautions : elles concernent deux Etats nettement hostiles à l'Axe et prêts à lui donner un coup de poignard dans le dos, dès que l'occasion s'en présentera. Dans les environs de Trieste, la police a découvert cinq dépôts d'armes, appartenant aux « comitadjis » serbes.

» La Grèce a prouvé que son entente avec la Grande-Bretagne continue. Tous les ports grecs servent de bases contre nous.

» Malgré cela, et sauf événements imprévisibles, ce n'est pas dans cette région que j'entends diriger mon effort militaire, mais vers l'Egypte. Les préparations sont terminées, et Graziani a reçu l'ordre d'attaquer le jour même où les Allemands frapperont la Grande-Bretagne. Malgré les difficultés de climat et de terrain, nous espérons battre les Anglais, et les Egyptiens qui seront probablement avec eux.

» Voyons, maintenant, quelle est la situation :

» **France : Par suite d'un extraordinaire phénomène psychologique** (qui tient, probablement, à l'incroyable orgueil français), **la France ne se considère pas comme battue. Elle compte sur la résistance britannique et sur l'aide américaine. Ce qui arrive en Afrique du Nord démontre les intentions françaises. Il est nécessaire de surveiller la France et de lui imposer des conditions de paix qui la rendront inoffensive.**

Prochain article

HITLER écrit au Duce

» **Etats-Unis : A moins de changements subits, toujours possibles chez un peuple de véritables hystériques comme les Américains, la possibilité de leur intervention doit être regardée comme une réalité dont il faudra tenir compte, demain.**

» **Japon : Il n'y a pas encore de signes perceptibles d'un nouveau courant. La politique japonaise est mystérieuse, léthargique. Il est nécessaire de faire tout le possible pour diminuer la tension entre le Japon et l'U.R.S.S., et pour encourager la friction entre l'U.R.S.S. et l'Amérique.**

» **Les soldats et les marins italiens sont fiers à l'idée de lutter, bientôt, aux côtés de leurs camarades allemands.**

» Acceptez, **Führer, mes sentiments de camaraderie.** »

MUSSOLINI.

(World copyright 1945, par Paris-presse, I.N.S. et Opera Mundi. Reproduction même partielle interdite).

A NICE

DES BANDITS MASQUÉS volent 3 millions à Aquistapace

NICE, 27 octobre (de notre correspondant particulier). — Aquistapace, après une longue carrière artistique, couronnée de succès, tant sur la scène de l'Opéra-Comique qu'à l'écran, s'était retiré à Nice.

Il vient d'être la victime d'une aventure qui le dépouille d'une partie de sa fortune.

Jeudi, en compagnie de sa femme, il dînait chez lui, rue de Rivoli, quand vers 19 h. 30, on sonna.

L'artiste alla ouvrir. Il se trouva alors en présence de cinq hommes masqués qui, revolver au poing, le poussèrent dans le corridor tandis que l'un d'eux refermait la porte.

Aquistapace et sa femme ligotés

Après avoir demandé de la ficelle, les bandits ligotèrent l'artiste et sa femme et fouillèrent tout l'appartement. Ils découvrirent, dans la chambre à coucher, un cassette à bijoux contenant pour plus de trois millions d'or, de platine et de diamants.

Mme Aquistapace eut l'idée de dire :

— Méfiez-vous, vous savez, à 8 heures, nous avons des amis qui viennent faire un bridge avec nous.

Les bandits, surpris décidèrent de battre en retraite.

Après un long quart d'heure d'efforts, Aquistapace réussissait à se défaire des liens qui le maintenaient sur sa chaise et alertait la police.

LE GUET-APENS DE LA RUE DE GRAMONT

La bande qui livra à la Milice les exécuteurs de Philippe Henriot va être jugée

Une aventurière, Antoinette Hugues, connue dans les tripots sous le nom de Mme Debernardi, spécialiste du trafic d'influence, se vantant d'avoir été la secrétaire de Cailliaux et de Poincaré et l'amie intime du conseiller Prince, vient d'être renvoyée devant la Cour de Justice, après enquête de M. Bardet, juge d'instruction, ainsi qu'une bande de peu reluisants personnages qui, sous l'appât d'une prime de deux millions attirèrent dans un guet-apens les exécuteurs de Philippe Henriot.

Un autre complice, Boero, a déjà été fusillé pour sa participation à l'assassinat de Georges Mandel. Le chef de cette bande, Jean Bassompierre, qui fit partie de l'état-major de la Milice, est en fuite.

Un marchand de légumes des Halles, Ernest Marcadet, avait fait savoir à Antoinette qu'un de ceux qui exécutèrent Philippe Henriot, Demoulins, dont il apportait la photo, cherchait à se procurer de l'or. Le 15 juillet 1944, à 10 heures du matin, une auto arrivait rue de Gramont. Demoulins et trois amis qui l'avaient aidé à exécuter Philippe Henriot, y avaient pris place. Marcadet les accompagnait. L'or signalé se trouvait dans les coffres de la société Miméphone.

Marcadet, suivant un plan établi la veille à l'hôtel Commodore, descendit le premier de l'auto. Les miliciens, postés aux environs, tirèrent alors. Demoulins tenta de s'enfuir. Il fut abattu devant le Crédit Lyonnais. Ses trois amis réussirent à s'échapper. Le lendemain, Marcadet et Antoinette touchaient une prime d'un million.

L'aventurière se verra reprocher également quelques peccadilles. Elle avait notamment fait arrêter son neveu, qui cachait un poste émetteur et des armes. Elle n'a pas encore choisi son défenseur.

UN TABLEAU INCONNU DE VAN LOO DECOUVERT A TOULON

NICE, 27 octobre (de notre correspondant particulier). — Des fouilles entreprises dans les ruines d'une église du XVIIIe siècle, dans les ruelles du quartier du port à Toulon, ont amené la découverte d'un tableau dans une caisse de bois. Le tableau a été identifié comme un Van Loo qu'on estime à dix millions.

La Constituante est officiellement née

Son état-major administratif est constitué

L'Assemblée constituante succède officiellement à l'Assemblée consultative, à la Chambre des députés et au Sénat.

Une ordonnance publiée au « Journal Officiel » assure la transmission légale et un arrêté nomme MM. Katz-Blamont, secrétaire général ; Miegeville, secrétaire général adjoint pour les services législatifs, et Pécheu, secrétaire général de la Questure.

Le général Rollot est commandant militaire.

Jean Luchaire demande l'audition d'Abetz

L'arrestation d'Otto Abetz, l'ancien ambassadeur d'Allemagne, a dû faire trembler beaucoup d'inculpés qui le croyaient disparu à tout jamais et avaient rejeté sur lui bien des responsabilités. Les absents ont toujours tort.

Beau joueur, Jean Luchaire, le grand manitou de la presse durant l'occupation, feint, au contraire, de s'en réjouir et, par l'organe de son défenseur, Me Floriot, il demande l'audition de l'ancien ambassadeur. L'un et l'autre vont démontrer sans doute qu'ils ont agi au mieux des intérêts français.

Gardera-t-on le règlement de 1906 pour tenter en 1945 le record de vitesse absolue ?

LONDRES, 27 octobre. — M. ERIC GREENWOOD, chef des pilotes d'essai des ateliers de la Gloster Aircraft, a dit, hier soir, que l'appareil Meteor « Britannia » a atteint pendant son vol la vitesse de 960 kilomètres à l'heure.

Le capitaine Wilson a été désigné pour piloter l'appareil qui tentera de battre le record du monde de vitesse.

De nombreux experts britanniques témoignent de quelque inquiétude devant le danger que comporte cette course à la vitesse. Ils soulignent que le règlement de la Fédération aéronautique internationale, fondée en 1906, et qui spécifie les conditions dans lesquelles doivent s'effectuer les tentatives de record, est suranné. Ce serait une grave erreur que de vouloir l'appliquer à l'heure actuelle.

Le règlement précise en effet que l'appareil ne doit pas voler à plus de 400 mètres d'altitude et que son altitude moyenne doit être inférieure à 100 mètres.

Ces experts font remarquer qu'on ignore ce qui peut arriver à un appareil volant à près de 1.000 kilomètres à l'heure dans l'air dense des basses altitudes, étant donné que personne n'a encore volé à cette vitesse dans ces conditions.

MEURTRE AU CHAMPAGNE

GRAND ROMAN POLICIER INEDIT
PAR AGATHA CHRISTIE
TRADUIT DE L'ANGLAIS *par* MICHEL LE HOUBIE

RESUME

Rosemary Barton est morte, il y a un an, dans des conditions mystérieuses, au cabaret du « Luxembourg ». Crime ou suicide ? Son mari, George Barton, sa sœur, Iris Marie, croient maintenant au crime. Mais qui l'a commis ? Stephen Farraday ? Sa femme, Sandra ? Ruth Lessing, la secrétaire de George ? Anthony Browne, un vieux camarade un peu bizarre ? Pour essayer de savoir la vérité, George convie, en ce même « Luxembourg », tous ceux qui étaient au souper quand mourut Rosemary. Anthony Browne, qui fait la cour à Iris Marie, essaie de détourner cette dernière de ses tendres tragiques.

Paris-presse « 29

Il la regarda. Il était grave.

— Répondez-moi franchement, Iris. Voici ma question : avez-vous confiance en moi ?

Elle fut déçue. Elle attendait autre chose. Il s'en aperçut et dit :

— Je sais, vous ne pensiez pas que c'était ça que j'allais vous demander. Mais, Iris, ce n'en est pas moins une question très importante. A mes yeux, la plus importante du monde... et c'est pourquoi je la répète. Iris, avez-vous confiance en moi ?

— Oui.

— Alors, poursuivant, je vais vous demander autre chose. Voulez-vous venir à Londres avec moi et m'épouser sans rien dire à personne ?

— Mais ce n'est pas possible !

— Vous ne pouvez pas m'épouser ?

— Pas comme ça !

— Pourtant, vous m'aimez. Car, c'est bien sûr, n'est-ce pas, vous m'aimez ?

— Oui, Anthony, je vous aime.

— Cependant, vous ne voulez pas m'accompagner en l'église Saint-Elfrida, paroisse de Bloomsbury, la mienne depuis quelques semaines, ce qui me confère le droit d'y contracter mariage dans les délais les plus brefs ? Vous ne voulez pas ?

— Comment le voudrais-je, Tony ?... George serait ulcéré et tante Lucilla ne me pardonnerait jamais. Et puis, je ne suis pas majeure, je n'ai que dix-huit ans !

— Pour l'âge, on mentirait. Je ne sais quelle peine on encourt pour avoir épousé une mineure sans le consentement de son tuteur... Au fait, qui est-ce, votre tuteur ?

— C'est George. C'est lui aussi qui administre mes biens...

— Ça ne change rien à l'affaire. Les peines possibles ne m'effraient pas puisqu'elles ne peuvent pas aller jusqu'à nous démarier...

Iris secoua la tête

— Non, c'est impossible ! Ce ne serait pas bien !... Et puis, pourquoi ? Pourquoi voulez-vous m'épouser tout de suite ?

— C'est justement parce que je ne peux pas vous le dire que je vous ai demandé, avant tout, si vous aviez confiance en moi.

Elle poussa un soupir et dit :

— Si seulement George vous connaissait un peu mieux !... Venez avec moi jusqu'à la maison. Il n'y a que George et tante Lucilla...

— Vous croyez ?

Comme elle l'interrogeait des yeux, il expliqua :

— En venant ici, tout à l'heure, j'ai aperçu un homme dans la grande allée du « Petit-Prieuré ». Et, l'amusant, c'est que cet homme, il me semble bien l'avoir déjà... rencontré.

— Vous avez raison, fit-elle. J'avais complètement oublié... George attendait quelqu'un cet après-midi.

— Si c'est l'homme que j'ai connu autrefois, il s'appelle Race. Le colonel Race...

— Ce doit être lui. George connaît effectivement un colonel Race. Il devait être de ce souper où Rosemary...

Sa voix tremblait. Elle se tut. Anthony lui prit la main et la pressa fortement :

— Ne pensez pas à ça, chérie !

— Je ne peux m'en empêcher !... Anthony...

— Oui ?

Avec effort, elle dit enfin :

— Vous ne vous êtes jamais dit que... que Rosemary ne s'était peut-être pas donné la mort ?... Qu'elle a pu être assassinée ?

Il se récria.

— Grands Dieux, Iris ! Que dites-vous là ?... Qui a pu vous mettre cette idée-là dans la tête ?

Elle insistait.

— Elle ne vous est jamais venue, à vous, cette idée ?

— Jamais, Rosemary s'est suicidée, ça ne fait aucun doute.

Comme Iris se taisait, il répéta la question à laquelle elle n'avait pas répondu.

— Mais qui diable vous a mis cette idée en tête ?

— C'est une idée qui m'est venue comme ça.

— Eh bien, fit-il en riant, vous êtes une petite sotte et il faut oublier ça !

Il se leva et lui mit un baiser sur la joue.

— Et maintenant, adorable petite imbécile, oubliez ces idées morbides, c'est un ordre, oubliez Rosemary... et pensez à moi !

CHAPITRE IV

LE COLONEL RACE

TOUT en tirant sur sa pipe, le colonel Race considérait George Barton avec attention.

Il y avait entre eux un écart d'une vingtaine d'années. Race avait dépassé la soixantaine. L'allure assez militaire, c'était un homme de belle taille, qui se tenait très droit, avec une figure cuite au soleil, des cheveux grisonnants coupés courts et, sous d'épais sourcils noirs, un regard luisant d'intelligence.

Il avait connu Barton tout enfant, un des oncles de George étant le voisin de campagne de la famille Race. Et, pour lui, et bien qu'ils n'eussent jamais été intimes, Barton était resté « le jeune George », un des nombreux personnages, dont certains déjà assez confus, associés à ses souvenirs d'autrefois.

Il se disait qu'à tout prendre il ne savait guère quel homme était devenu ce « jeune George ». Il l'avait constaté au cours de leurs rares rencontres en ces dernières années. Ils étaient très éloignés l'un de l'autre. Race était un coureur d'aventures, un de ces hommes qui sont faits pour vivre au loin et construire des empires. Barton était le type même du gentleman qui ne bouge de Londres qu'à regret. Ils ne s'intéressaient pas aux mêmes choses et, lorsqu'ils avaient échangé quelques souvenirs du « bon vieux temps », la conversation tombait généralement dans un silence embarrassé. Le colonel avait horreur de parler pour ne rien dire. Il était du modèle « fort et silencieux », si cher autrefois aux auteurs de romans-feuilletons.

(A suivre.)

L'INTERVIEW DE SERRANO SUNER

"Le départ de Franco est une question d'opportunité"

(Suite de la première page)

» C'est parce que ces considérations de haute portée internationale coïncident avec les nécessités de l'ordre intérieur espagnol que Franco se maintient au pouvoir, continue mon interlocuteur

— Mais comment ne se rend-il pas compte que sa seule présence constitue un élément de trouble et empêche l'Espagne de jouer un rôle européen ?

— Franco pense que son départ brusqué serait le signal de la ruée des forces d'opposition. Et Franco a trop fait pour l'Espagne pour que ses partisans acceptent qu'il soit purement et simplement chassé. Le Caudillo sait qu'une évolution est nécessaire, mais il ne veut pas que les changements de structure de régime qu'il prépare soient le prétexte d'une agitation anarchique dont l'Espagne cette fois ne se relèverait pas.

» Pour qu'un gouvernement de transition soit possible, il convient que ce gouvernement ait assez de popularité pour asseoir son autorité.

— Alors, selon vous, le départ de Franco c'est une question de semaines, de jours peut-être ?

— Il ne s'agit ni de semaines ni de jours, dit lentement Serrano Suner. C'est une question d'opportunité. L'heure est grave : il faut avoir la patience de ne pas précipiter des événements qui sont marqués du sceau de l'inéluctable.

Ce mot redoutable mettait le point final à l'entretien. Mais la question reste posée de savoir si l'inéluctable attendra le bon plaisir de Franco.

(World Copyright 1945 par Charles Favrel et Paris-presse.)

Les courses

Résultats d'Auteuil

PRIX DES PONTS DE CE

1. Antasho (R. Rousseau) ..... G. 425
à M. F. Monié ..... P. 75
2. Sandrine (F. Emanuelli) ..... P. 21
3. Master Love (R. Bates) ..... P. 28
4 l., enc. — 10 partants.
N. pl. : Le Cervin, Blue Sport, Serac, Barbery, Rosetane, Beausoleil, Quiterarie.

PRIX DE SAUMUR

1. Nomios (J. Bailliez) ..... G. 15
au duc d'Audiffret-Pasquier ..... P. 12
2. Roi Picaud (M. Girardi) ..... P. 15
3/4 de l., tête. — 6 part. — Jumelé : 55.
N. pl. : Pomme Frite, Maritana, Amrista, Thoreton.

PRIX DU LAYON

Ecurie Jean Savar ..... G. 78
1. Rosario (R. Rousseau) ..... P. 15
2. Foras (T. Dunn) ..... P. 12
3. Pastour (G. Earith) ..... P. 12
3 l., c. tête. — 12 partants.
N. pl. : Beau Diable, Feu et Flamme, Plat, Tambour Battant, Fandange, Rabindranath, Soda, Drake Lodge, Virtuose.

⁂

Lire les résultats complets dans notre édition « Courses-Spectacles ».

RECOMPENSE à personne pouvant donner renseignements sur camion volé le **25 octobre**, à 11 h., 54, Av Grande-Armée, et immatriculé 1829 RN 6, marque Citroën, **P 45**, n° moteur **S F 3331**, n° du type **799271**, et appartenant à **BONNETAIN**, 7, Aven. Anatole-France, **Clichy** Pereire : 10-16 **(Prisonnier rapatrié.)**

DEMANDEZ AUJOURD'HUI
NEWSWEEK
EDITION CONTINENTALE
NUMERO DU 29 OCTOBRE
GRAND HEBDOMADAIRE AMERICAIN D'ACTUALITES MONDIALES
Imprimé à Paris en anglais
Le numéro : **15 francs**
En vente dans tous les kiosques

RECHERCHE DE DEPORTES
Legrand André, cl. 42, déporté à Buchenwald sous le n° 30.531, parti du petit camp de Buchenwald B-56 en février 45. Prière aux personnes qui pourraient donner de ses nouvelles d'écrire à CHAUSSE Bernard, Neuvy-Saint-Sépulchre (Indre).

Tombé camion, mercredi soir, entre gares Austerlitz-Nord, 2 valises. Rapporter Mission Belge Rapatriement, 33, rue Miromesnil. **TRES FORTE RECOMPENSE**

OFFICIERS MINISTÉRIELS
Vente Palais, Paris, 24 novembre 1945, **Pp^TE** à Paris, **13, Rue Charles-Bertheau** et **Villa Myrtille**. Cont. : 240 m. Rev. br. : 6.000 fr. env. M. à p. : 60.000 fr. S'ad Mes Plot, Tournesac, avoués; Régnier, not,. Paris.

Adj. et M^e **MASSON**, not., Sannois, 28 nov., 14 h 30, **MAISON A SANNOIS, 19, r. d'Ermont. M.à p. : 50 000 fr. - Fds Cce Lég. fruits** Sannois, 41, r Damiette **M.à p. : 10.000. 4 Terrains Sannois. M.à p. 12.800 à 45.000** Aut pr.néc. tout lib.d.loc.

Adj. ét. **PETIT**, not., Levallois-Perret, 28 Nov. 45 à 15 h. **Propriété à LEVALLOIS-PERRET** 37, r. Voltaire Cce 211 M2. M. à p. : **100.000** fr. Rev. br. 22.500 fr. Pour renseignements, s'adresser au not.

ANGLAIS ESPAGNOL COURS DERRYX
66, rue de la Pompe-16^e. - TRO. 07-07

RUBIS & BRILLANTS
Yves ROUÉ, 61 Bd Malesherbes, PARIS (9e) Auteuil 57-18

LES DOUZE COMMANDEMENTS du président Truman

(Suite de la première page)

1° La marine et l'aviation doivent, en coopération avec les autres alliés, renforcer la paix qui résulte de la défaite ennemie ;

2° Ils doivent remplir les obligations militaires que leur impose leur position de membre de l'organisation des Nations Unies ;

3° Ils doivent coopérer avec les armées des autres nations pour préserver l'intégrité territoriale et l'indépendance politique de l'Europe ;

4° Dans un monde encore sujet à des troubles, les forces militaires américaines doivent être capables de remplir la mission fondamentale imposée par la Constitution des Etats-Unis.

Rappelant les différends actuels qui ont surgi entre les Alliés, le président Truman a ajouté :

« Nous traversons en ce moment une phase difficile des relations internationales, mais le seul désir des Etats-Unis est l'établissement d'une paix durable. Un danger commun nous unissait avant la victoire. Restons ensemble pour les années à venir. »

Pour conclure, M. Truman, parlant de la bombe atomique, a déclaré que le projet du contrôle de l'énergie atomique par les Nations alliées ne signifie en rien que le secret serait révélé, car la possession de ce pouvoir de destruction immense est sacrée et les autres nations savent parfaitement que l'Amérique ne l'utilisera pas aux fins de déclencher une nouvelle guerre.

RAVITAILLEMENT

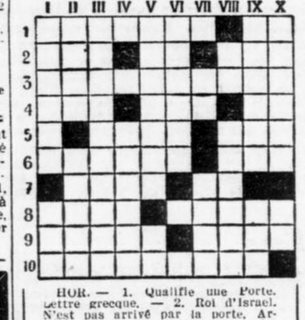
Vos ration.

Chocolat. — Il est précisé que les distributions de chocolat doivent se faire dans les conditions suivantes, outre remise du ticket DY :

Catégorie E : 125 gr. de cacao sucré ou 125 gr. chocolat en tablettes ou 250 gr. de bouchées chocolatées fourrées.

Catégories J1, J2, J3 : 375 gr. de cacao sucré ou 375 gr. de chocolat en tablettes ou 750 gr. de bouchées chocolatées fourrées.

mots croisés du dimanche
PAR ANDRÉ CHARPENTIER



HOR. — 1. Qualifie une Porte. Lettre grecque. — 2. Roi d'Israel. N'est pas arrivé par la porte. Article. — 3. Travaillent sur les portes. — 4. Rivière de Suisse. Celui de l'arc ne porte pas très loin. Il ne porte pas de navires. — 5. Ils portent un long bec. Le vin lui portait à la tête. — 6. Un port ou une porte hospitalière. Ville d'Autriche. — 7. Ville d'Allemagne. Symbole chimique. — 8. Chacun le connaît à sa porte. Apporté par la femme. — 9. La foule s'y porte pour les feux. — Porte-voix. — 10. Mystimes vespérales.

VER. — I. Pour ouvrir une porte. Ferme. — II. Fleuve de Finlande. Agent de police. — III. Défendre sa porte. — IV. Portée à loger. — V. Sans portée pratique. Préposition. — VI. Fruit sauvage. — VII. Terminaison d'infinitif. Fait des points. — VIII. Pronom. On ne doit porter la guerre chez lui. — IX. Conduit à la porte. — Parfois lourds à porter. — X. Portes. Article.

Solution du problème n° 240

HOR. — 1. Pé. Castnos. — 2. Il. Avisos. — 3. Edredons. — 4. Avoine. Eau. — 5. Allures. — 6. A. G. Leur. An. — 7. Zéro. Vie. (Eau-de-vie). — 8. Onagres. — 9. Ré. Sol. Tea. — 10. Est. Décues.

VER. — I. Pi. Azuré. — II. Elevage. Es. — III. Do! Ro. — IV. Carillons. — V. Avenue. Aod. — VI. Sidérurgie — VII. Iso. Er. — VIII. Noues. Vêtu. — IX. Ossa. Aisée. — X. Urne As.

Qui peut le plus... peut le moins!...
CAPILLOTERUM
assurant la repousse des cheveux est donc tout indiqué pour en arrêter la chute les conserver souples et brillants et lutter efficacement contre toutes les affections du cuir chevelu
TRAITEMENT SCIENTIFIQUE
Dans nos Salons
S.P.E.C., 60, r. de la Chaussée-d'Antin, PARIS
Notice sur demande

ENSEIGNEMENT DU DESSIN
L'ACADEMIE DES ARTS MODERNES, Direction L.K. DERRYX, 66, rue de la Pompe (16e), informe les étudiants et étudiantes que les inscriptions ont lieu actuellement. Programme : dessin publicitaire, figurine de mode, ameublement, décor de théâtre, bijoux, etc...

Sport partout... Sport partout...

5 matches serrés et des surprises possibles

POUR LE CHAMPIONNAT DE FOOTBALL

Logiquement, on peut penser qu'il n'y a pas lieu d'attendre des faits sensationnels de la 10e journée du Championnat de première division. Mais les deux journées précédentes présentaient le même aspect et l'on sait comment les faits ont tourné ! Aussi serons-nous circonspects quant à la désignation de nos favoris.

Demain, les ténors du moment ne seront pas opposés. Saint-Etienne se rend à Metz et doit vaincre, puisqu'il est premier du classement et Metz dernier ! Lille reçoit Sochaux et en disposera ; Lens, qui aura la visite de Rennes, est, semble-t-il, à même de vaincre confortablement. Mais les trois favoris indiqués auront à lutter, il ne faut pas qu'ils pensent n'avoir qu'une formalité à remplir, des exemples récents en sont la preuve.

Cinq matches apparaissent beaucoup plus ouverts : Le Havre-Racing ; Cannes-Roubaix, Lyon-Girondins, Reims-Rouen et Red Star-Marseille.

Le Havre, chez lui, donne peur à ses adversaires. Des équipes comme le Red Star ne réussissent que rarement à ramener un point de la Cavée-Verte, et si nous indiquons le Racing comme vainqueur probable du match, ce n'est pas sans arrière-pensée. Cannes-Roubaix, c'est l'opposition de la vitesse et de l'enthousiasme, au calme et à la recherche du football classique. Et puis il y a là encore une question de terrain ; et nous estimons que Roubaix réussissant le match nul, aux Hesperides n'aurait pas mal travaillé.

MARSEILLE A SAINT-OUEN

Le Red Star, qui a fait un bon match contre Roubaix, aura en Marseille un opposant de choix, et un adversaire très primesautier. Avec Marseille, c'est tout ou rien, et à quelques jours près des performances très contradictoires. Or l'OM fut assez terne dimanche dernier contre Reims. Il faut donc s'attendre à voir ses joueurs plus brillants demain à Saint-Ouen.

Pardigon fera sa rentrée dans les bois marseillais, et Aston ne jouera pas au Red Star. Avantage aux Phocéens ? Pas absolument, car les avants audoniens sont à même de forcer plusieurs fois la défense Pardigon-Gallian-Hadidji, quoique bien épaulée par Bastien.

En deuxième division Nord, rien de sensationnel à prévoir. Troyes doit vaincre Colmar, et Nancy disposer de Nantes. Plus difficiles paraissent être les succès de Valenciennes sur Besançon, désaxé depuis le départ de Daho, et du CA Paris sur Mulhouse.

Lucien GAMBLIN.

"J'ai retrouvé ma forme de 1939"

nous déclare **ZATELLI.**

Les joueurs de l'Olympique de Marseille qui rencontreront demain le Red Star à Saint-Ouen sont arrivés ce matin dans la capitale

Les Marseillais veulent venger leur récent échec, remonter au classement : en un mot ils sont « gonflés à bloc ».

Mario Zatelli qui est complètement remis de sa longue maladie, nous a déclaré : « Je suis en bonne condition physique, mon infection intestinale qui m'avait fait perdre 7 kilos n'est plus qu'un mauvais souvenir. J'ai repris du poids et je veux prouver au public parisien que j'ai retrouvé ma forme de l'année 1939 ».

Robin et Dard, récemment sélectionnés dans le « onze » du Sud nous ont dit : « Enfin, nous « montons » à Paris alors que nous sommes en forme. Peut-être M. Barreau posera-t-il les yeux sur nous ? »

Les Marseillais sont confiants, la rentrée de Pardigon qui a fait une bonne rentrée dimanche contre la Ciotat, donnera plus de sûreté à la défense des Provençaux.

Guy CHAMPAGNE

Ben Barek réalisateur

Devant 10.000 spectateurs, Angers donne au Stade Français une équipe sérieuse. Mais qu'importe Angers et Stade ; le public est venu voir Ben Barek et, après quelques minutes, voici la perle noire en action.

Sur service de Luciano, d'une passe magistrale, Ben Barek rentre un but très applaudi.

Ben Barek se met plusieurs fois en évidence et rate de peu un nouveau shot et une nouvelle fête. Nous retrouvons un Ben Barek moins artiste mais plus réalisateur.

Aston sur la touche

Le Red Star, demain, à Saint-Ouen (15 h.), contre Marseille présentera la même équipe que contre Roubaix le dimanche précédent. C'est-à-dire sans Aston dans sa ligne d'attaque.

Red Star : Germain, Lorentz, Nuevo ; Sergent, Mindonnet, Madani ; Monfel, Bersoulide, Lozza, Kaumiri, Hamiri.

Ol. Marseille : Pardigon ; Gaudan, Hadidji, Scotti, Bastieu, Pironti ; Dard, Robin, Zatelli, Sierra, Maréville.

Gérardin garde le lit

Louis Gérardin, rentré à Paris, souffre toujours de violents maux de tête.

— Hier, ça allait mieux, nous disait-il, mais ce matin, en voulant me lever, j'ai eu des vertiges et j'ai dû me recoucher. Mon docteur vient de venir et m'a dit qu'il fallait attendre deux ou trois jours. Je ne pense donc pas pouvoir être en état de courir le 1er, à Bruxelles, et le 4, à Paris. Ma femme est également alitée, mon accident l'a rendue malade.

● Cautenet courra le 1er novembre, à Bruxelles, contre les sprinters internationaux.

Diouf-Dauthuille le 4 au Palais de Glace

Le manager de Dauthuille, Barrault, nous a appris ce matin que son poulain rencontrerait Assane Diouf, champion de France des poids moyens, le 4 novembre, au Palais de Glace.

« La partie est importante, nous a-t-il dit, mais j'ai confiance en Dauthuille dont vous avez remarqué les progrès. »

Nous avons demandé confirmation de cette nouvelle à Benaïm, qui nous a dit qu'en effet le match était conclu et il a ajouté :

« Bretonnel m'a demandé de signer d'abord ce combat avant de s'engager plus avant pour un match Diouf-Cerdan. Bretonnel veut juger de la forme de son poulain sur la rencontre du 4. Si elle est bonne, il est prêt à prendre Cerdan. Si, au contraire, Diouf a besoin de travailler, il demandera un autre combat de mise en route avant d'affronter Cerdan pour le titre de champion de France des moyens. »

Excellente initiative. Mais Diouf, qui s'entraîne sérieusement, n'est-il pas déjà en bonnes conditions ? — Félix LEVITAN.

M. Lanusse sérieusement blessé

TARBES. — Un grave accident est survenu au populaire Joseph Lanusse, vice-président de la Fédération Française de Rugby, président du Comité Armagnac-Bigorre. Renversé par une voiture militaire, M. Lanusse a été sérieusement blessé, mais ses jours ne sont heureusement pas en danger. Nos souhaits de prompt rétablissement. — Gilbert DUPONT.

Pourquoi pas Grauss-Chapatte...

Le prix Hourtier-Comes à l'américaine, demain, au Vél' d'Hiv' (14 h. 15), doit donner lieu, nous le sentons, à une bagarre ininterrompue tout au long des 100 km. Pour quelle raison ? Parce que toutes les équipes, principalement les françaises, sont décidées à fournir le maximum. Les places sont chères, ne l'oublions pas. Ignat-Roux, Pousse-Bervoye en ont fait l'expérience.

Ceci dit, cette américaine nous permettra de revoir à l'œuvre les Belges Kint-S. Maes-Coots-Breuskin, de faire connaissance avec Rikaert-Van Enaeme, les Suisses G. et L. Weilenmann et d'assister aux débuts de Carrara-Prévotal et de Diot-Chupin contre les as.

Et maintenant, quelle équipe l'emportera ? Nous choisirons une formation française, Godeau-Dousset, Mignat-Guillier, Grauss-Chapatte. Ce sera dur pour Mayer-Blanchet, Carrara-Prévotal, Goutal-Piot et Diot-Chupin.

Nos favoris : Grauss-Chapatte. Outsiders : Pieters-Panier, Rossi-Giorgetti.

René MELLIN.

120 voitures suiveuses, 15 personnes à l'hôpital

LAUSANNE. — Au dernier Tour de Lombardie, 50 voitures suiveuses étaient autorisées ; au bout de quelques kilomètres, on en comptait 120. Résultat : des collisions et 15 personnes à l'hôpital.

On n'attache jamais trop d'importance à la question de la limitation des voitures suiveuses. — F. L.

Mort de l'haltérophile SUVIGNY

Nous apprenons la mort subite, à la suite d'une rupture d'anévrisme, de Raymond Suvigny, champion de France des poids plume en 1928, 1930 et 1931 et champion olympique en 1932.

Despeaux devant un rude Gaillard!

Nous n'avons pas revu Henri Gaillard depuis qu'il contraignit le Belge Simon à abandonner au 2e round, en avril 1944, dans ce même ring du Palais de Glace où demain il effectuera sa rentrée, et qui, en l'occurrence, fait sa réouverture.

Avant cette victoire, Gaillard venait de battre magistralement Butin, et on se rejouissait de voir en lui un mi-lourd de classe quand il disparut. C'est d'Espagne qu'on devait apprendre ses nouveaux succès dans le ring.

De retour et à l'entrainement, il a travaillé avec cœur, faisant preuve de cette belle boxe classique qui lui a acquis tant de partisans et d'un mordant quelque peu aceru.

Au point de vue boxe, le champion olympique de 1936 ne cède rien à Gaillard. Si Despeaux a pour lui l'expérience et une défense plus serrée que celle de son adversaire, Gaillard devrait s'avérer plus puissant et, avantagé en allonge, s'assurer la victoire

Le nouveau challenger de Medina, le spectaculaire Pierre Fouilloux, rencontrera son rival espagnol Luis Fernandes en un combat qui apparait équilibré. — C.-W. HERRING.

ILS VISITENT PARIS...

Le boxeur italo-suisse Bruno CORO, qui fit une remarquable démonstration d'esquive, mercredi, à l'Elysée-Montmartre, et FLURY, champion suisse des moyens et des mi-lourds, consultent le plan de Paris pour visiter rapidement la capitale avant de regagner l'Helvétie.

R. Renet veut « revenir »

René Renet boxe ce soir au Central, avec l'intention d'effacer de récents échecs. Il veut revenir à la surface, et Pelé aura sans doute du mal à lui résister.

Coup de gong

● *Etter, champion suisse des poids coq sera opposé, le 9 novembre, à Lausanne, au Français Crochard, en dix rounds de trois minutes.*

Jacques KEYSER sur le Lemonnier aller et retour

Jacques Keyser effectuera le trajet du Lemonnier aller et retour. Partant à 14 h. de la Croix-Catelan, l'ancien grand champion ira virer au Rond-Point de Monttreuil et reviendra au terrain du Racing. Il espère effectuer les 26 kilomètres en 2 heures 15, temps qu'il mit pour un premier essai.

MOSCOU. — Au stade Pitchkeviteh, Igor, Ipolitov a battu le record de l'U.R.S.S. des 500 m., départ arrêté avec 36" 5/10.

Les Catalans toujours nouveaux

L'Union Sportive Perpignanaise est décidément bien riche en valeurs nouvelles. C'est la constatation qu'on pourra faire, demain, au Parc des Princes, en voyant évoluer le quinze « sang et or » devant l'équipe du Stade Français. Le club catalan, en effet, s'est trouvé en état de remplacer, sans désavantage appréciable, les pertes causées chez lui par le recrutement des XIII.

C'est un ensemble jeune, bien stylé, et, naturellement, ardent à la limite du possible que le public parisien aura l'occasion d'applaudir.

Les avants stadistes (de g. à dr.) Lachèze, Volat, Zabicsky, Bacon, et l'arrière Prévost tentent de repousser l'ardente ligne d'avants catalane poussée par Desclaux (à gauche)

Les avants Barrande, Moly, Garrigue, Dabat doivent se distinguer particulièrement. De même, en lignes arrières, les demis Vails et Gareau, le rapide allier Paillusère et, surtout, le toujours jeune Desclaux donneront sans doute un rude travail à la défense parisienne.

Le Stade, pour sa part, présentera une équipe que la rentrée de Faou à l'ouverture et l'inclusion de Perier au centre de la ligne de trois-quarts peut être considérée comme plus forte que celle qui joua contre Rosslyn Park.

Ch. GONDOUIN.

Capelle favori

Le Challenge Giano (9 km. par équipes de 3 coureurs), sera disputé demain, à 13 h. 30, à Montreuil. *Asnières-Sports* présente 3 équipes, *Métro* 6, le *Racing* 2. Capelle et Lévêque figurent parmi les favoris.

Hand-ball à St-Cloud

Aujourd'hui, à 16 h. 15, à la Porte de Saint-Cloud, le « Handball » français aura sa première manifestation internationale : une sélection de joueurs parisiens sera opposée à une équipe suisse représentant le canton de Bâle.

BOXE
Samedi 20 h. 30
PELLE c. RENET René et NEY c. MOKHFI
Dimanche 15 h. **Amateurs CENTRAL S. C.**
37, fg St-Denis. Pro. 44-78

Rugby

● *L'équipe de rugby du Paris Universitaire Club jouera un match contre l'équipe de « Guy's Hospital », à Londres, le 10 décembre.*

ÇA VA DÉJA MIEUX :
Depuis un an
70.000 CAMIONS
ont été rendus à la route
BIEN TRAVAILLÉ ATELIERS ET TRANSPORTEURS !
A la libération il ne nous en restait que 200.000. Nous en avons donc aujourd'hui 270.000. Mais en 1939 nous en possédions 230.000 de plus.
RETROUSSONS NOS MANCHES...
ÇA IRA ENCORE MIEUX !

DIMANCHE 28 OCTOBRE
OUVERTURE DE L'EXPOSITION
« UN AN D'EFFORTS FRANÇAIS »
Les transports, première étape de la Reconstruction
ENTREE GRATUITE — PALAIS BERLITZ — CINEMA

L'HUMOUR
"Théâtre du Mystère"
42, RUE FONTAINE - TRI. 04-59
CE SOIR à 21 h.
LA MAISON DE L'ESTUAIRE
Tous les jours 21 h. - Dimanche 15 h. 21 h.

FOU RIRE 11e MOIS
ANTOINETTE APOLLO

RENAISSANCE
ELIZABETH LA FEMME SANS HOMME

Th. St-GEORGES
A L'APPROCHE DU SOIR DU MONDE
de FABIEN REIGNIER

TABARIN
Tous les soirs, de 21 h. à 1 h. du matin
La Joie renait
avec le fameux French Cancan
Retenez votre table : TRI. 25-16

Les rires éclatent à l'
ŒIL DE PARIS - ETO. 52-32
avec PIERRE DAC et
LES DIMANCHES DE M. BELETTE
avec ROMEO CARLES

MEDRANO
"Le cirque de Paris"
Aujourd'hui à 15 h. débuts du
3ème
programme de la saison
selon la
FORMULE NOUVELLE !
1re PARTIE
LE CIRQUE
selon la plus pure tradition du cirque
2e PARTIE
FLOOR SHOW
avec les grandes attractions internationales
MEDRANO renait !

SCHUBERT
132, Bd Montparnasse. DAN. 50-00
THE DANSANT à 17 h.
EN SOIREE
ANDRE EKYAN et son quintette

LE CLUB DES CINQ
13, r. Fg-Montmartre - PRO. 69-85
THE-DANSANT à 17 H.
CABARET-DANCING A 21 H.
avec
GEORGES TABET
et l'orchestre
MICHEL EMER
Retenez votre table

ALHAMBRA T. les jours 15 h., 21 h.
CLUB DES FANTAISISTES

LUNA-PARK
Tous les jours, de 14 h. 30 à 22 heures

150e CIGALE
IMMENSE SUCCES
FERNAND GILBERT dans
NU - YORK - PARIS
avec Franck Pichel - Program. sensation.

Au GRAND JEU
58, rue Pigalle
DERNIERES SOIREES de
MODEST et FERDY
Lucien PARDIES
Robert BERRY
et deux orchestres de grande classe
Francis HOBSON et Roger DAVID
Réservez vos tables - TRI. 68-00

LE CLUB DES CINQ
13, r. du Fg-Montmartre - PRO.69-85
THE-DANSANT A 17 H.
CABARET-DANCING A 21 H.
avec
LUCIENNE DELYLE
et l'orchestre
MICHEL EMER
Retenez votre table

Au PERROQUET
49, rue de Ponthieu BAL 55-59
MAURICE TEYNAC
RENTREE A PARIS DE L'ORCHESTRE
Fernand CONSTANTIN
DINERS - DEGUSTATION
Ouvert toute la nuit

La Semaine à 17H (sauf jeudi) le Dimanche à 16H
Georges STREHA et son Orchestre
TAVERNE DE PARIS
Brasserie-Restaurant
23, Place de la République.

Au CORSAIRE
14, rue de Marignan - Elysées 59-37
Yves MONTAND
FERME LE LUNDI

A l'Hôtel Drouot 29 octobre : VENTES
Salle 11 : Collect. Marq. de Pompignan. Exp. : MM. Haro, Gobert et Legendecker. C.-P. : Me Champetier de Ribes.

● Vous, aussi, demandez à **Malhervol**, Perpignan (P.-O.), tarif volailles, lapins race, haut rendement : **4 francs.**

Demandes d'emploi 20 fr.

J. H. 32 a., ch. place ds transp. déménag. Paris ou bani. Ecr. COUSIN, 8, r. Gambetta, St-Ouen.

Comptable com., ind transp. Sér. réf., dem. place Paris ou prov. mais. sér. Ec. *Paris-presse*, n° 661

Cherche maison sérieuse pour négoc. démarche fonds ‘commerce. Ecrire : *Paris-presse*, n° 662.

Mén. 50 a., anc. comm., sér. réf. ayant chauf. ta porte, tres mains fem. pouv. aider, ch. empl. garde, prov. ou camp. *Paris-presse*, 660.

Dact. expérim., ang., franç., partiant ang. cour., ch. travail apr.-midi. ROUAUD, 5, r. Assas (6e).

Ancien commerç. libre, 48 ans, en quincaillerie, métaux, cherche emploi confiance, commerce indifférent, accepterait déplacements. Roger, 6, r. Cacheux, Boulogne-s.-S.

Soudeur autogène 1re force, ch. emploi Paris ou province. B. H. Desrumaux, 97, r. Jonquière (17e)

Chauff. PL. TC. 30 a., nomb. gazo ch. place Paris province, indiff Roupsard, 17 bis, bd Voltaire. Ansaldre.

Exportateur 35 a., grosse clientèle, parl. 3 langues, prendrait direct. mais. commission ou aff. import. nécess activité. Ferait ts voyag. Ecrire : *Paris-presse*, n° 669.

J. F. capab. aide-compt. dact. rech. emploi. Ecr. *Paris-presse*, 670.

Coupeuse pouv. faire modèle ch. travail à domicile. DURRIEN, 28, rue Louis-Blanc, Argenteuil.

Cherc. pl. mécanic. sur auto, B. placé dans un garage. WERNLI, 8, r. Eugène-Varlin, Paris-10e

Pièces détachées autos ex-directeur, 42 ans, très au courant partie, connaissant très bien réparation, cherche situation sérieuse dans magasin pièces garage, transports ou entreprises. France ou colonie. Ec. Havas Lyon, 3143

Comptable H. dipl., 44 a., très cap., t. questions, adm., fiscal., bilan, dem. sit. sér. Ecr. Contant, 224.028, r. Vivienne, 17.

Dactylo 20 a., ch. trav. à dom. Blondel, 35, r. D.-Prém, Montreuil

Veuve, ex-commerç. séj. aux colonies, experte, act., b. prés., second. M. seul ds commerce. Vincennes si poss. Accept. voya. colonies. Ecr. : *Paris-presse*, n° 694.

M. 50 ans, sér., actif, assimil., exc. tenue, ch. emploi appoint 1/2 journée ou partie semaine. Ec. Contant, 224.010, r. Vivienne, 17.

Jeune couturière 2e main voudr. se perfectionner ds mais sér. Mlle ELHAIK, 59, r. Lecourbe.

Dame ch. pl. st. cuisine, ménage de 8 à 17 h. B. réf. Ecr. Nouvion, 49, r. Carnot, Boulogne-s.-S.

BACHELIER, 19 a., parl. angl., ch. empl., act., com. luxe ou édit. Belian, 14, r Strasbourg, Asnières.

Dame 48 ans, demande emploi chez homme seul. Ecrire : Bouyer, 146, r. de Rennes, Paris-6e

Compt. dipl. tr. au cour. fiscal., chiff. aff., sal. pris rev. bilan, disp. plusieurs demi-journ. Ecr. : Contant, 224028, r. Vivienne, 17.

J. h. sér. pris. rapatr. bon mécanicien, tous permis, ch. pl. chauf. routier, France ou étranger. Laviqne, 86, r. Olivier-de-Serre (15e)

SERVEUSE Restaurant ch place stable. Mme JANINE, 12, pl. de la Croix-Nivert PARIS (15e).

Ajuster mécanicien ch. emploi usine matières plastiques ou M. hydraulique. Paris, prov. Ecr. Contant, 224021, r. Vivienne, 17.

Lic. droit exp. compt. all., angl., espag., méri., 46 a., gde expér. adm. direct. personnel, vente, réf. 1er ordre, cherche poste confiance. M. K., 2, passage Dantzig (15e).

M. 33 a., lic. droit, all., angl., coun. techn. chimie, disp. volt. ch sit. stable. KLEIN Julien, 4, rue Stanislas-Meunier, Paris-20e

Secrét. st